

## FLEURS CUEILLIES DANS LE JARDIN DE LA PRESSE

(Suite)

1. On veut donner l'explication d'un certain état social et l'on dit par exemple: "Trois facteurs ont amené cet état : le *facteur patrons*, le *facteur parents*, le *facteur "politique"*. Le mot *facteur*, qui est un terme d'arithmétique, est reçu aussi dans la langue littéraire pour désigner une *cause*, bien que certains en abusent et n'aperçoivent pas la nuance. Mais écrire : le *facteur patrons*, etc., est aussi cocasse que le serait d'écrire : la *cause patrons*, la *cause parents*, la *cause "politique"*. J'en veux plus à la phrase qu'au mot.

2. Une autre *scie*, c'est le verbe *couvrir*, employé à propos de tout et dans un sens tout à fait arbitraire, comme *comprendre*, *embrasser*, *parcourir*. Ex.: "L'aviateur a *couvert* une distance de cent lieues". "Cet ouvrage *couvre* la matière de vingt chapitres." J'ai trouvé ce bijou : "... le terme générique *Épinette couvre* trois espèces distinctes..."

3. Bizarreries : *A l'effet de*, *aux fins de*, *pour afin de*, *dans le but de*, *pour*. Tel écrivain veut être original, et n'est qu'étrange.

4. La guerre est finie, mais il est encore temps de parler du verbe *déclancher*, car l'histoire s'en écrira, et l'on en causera longtemps ! Les novellistes et les correspondants en ont-ils *déclanché*, des offensives ! Le moindre mouvement était un *déclanchement*. *Déclancher* se dit en mécanique, d'une manœuvre destinée à séparer deux pièces d'une machine. Au figuré, il s'emploie pour signifier une sorte de dislocation subite, produite comme par un ressort et qui se propage automatiquement dans un corps organisé, p. ex. le corps social. Dans les dernières années qui ont précédé la guerre, tout le monde sentait la tension qui existait entre les divers États de l'Europe. Il suffisait d'une étincelle pour mettre le feu aux poudres, ou si l'on veut, de l'action d'un ressort pour mettre toute la machine en branle et provoquer par le jeu des alliances, un conflit universel. C'est ce qui arriva. Les meurtriers de Saravejo lâchèrent le ressort, et l'épouvantable guerre se *déclancha* successivement à travers le monde entier. Pour un *déclanchement*, c'en fut un, alors !

Mais que dire, dans ce cas-là, pour marquer qu'on attaque, qu'on prend l'offensive ?

Eh bien, dites que vous *attaquez*, que vous *effectuez* ou *prononcez une attaque*, selon la nuance, que vous *prenez l'offensive*, ou que vous *engagez*, que vous *lancez une offensive*, dites même *déclancher*, si l'offensive doit être le résultat plus ou moins éloigné de votre savante stratégie ; d'autres, alors, la *lanceront*, mais c'est vous qui l'*avez déclanchée*. Le maréchal Foch en a *déclanché* de fameuses, en ce genre ! Mais ce sont ses lieutenants qui les *exécutaient* et les poussaient à fond. La débâcle de l'ennemi fut le *déclanchement* suprême !

On peut écrire aussi *déclencher*, *déclenchement*.